



Les addictions dans la Nièvre

Estimation du nombre de consommateurs de substances psychoactives en France métropolitaine parmi le 12-75 ans

	Produits illicites				Produits licites	
	Cannabis	Cocaïne	Ecstasy	Héroïne	Alcool	Tabac
Expérimentateurs	12,4 M	1,1 M	900 000	360 000	45,5 M	35,8 M
dont usagers dans l'année	3,9 M	250 000	200 000	//	39,4 M	14,9 M
dont usagers réguliers	1,2 M	//	//	//	9,7 M	11,8 M
dont usagers quotidiens	550 000	//	//	//	6,4 M	11,8 M

// : non disponible - NB : le nombre d'individus de 12-75 ans en 2005 est d'environ 46 millions.

Ces chiffres sont des ordres de grandeur et doivent de ce fait être lus comme des données de cadrage. En effet, une marge d'erreur existe même si elle s'avère raisonnable. Par exemple, 12,4 millions d'expérimentateurs de cannabis signifie que le nombre d'expérimentateurs se situe vraisemblablement entre 12 et 13 millions. Sources : OFDT

Consommations régulières de cannabis, d'alcool et de tabac suivant l'âge et le sexe (en %)

	17 ans		18 - 75 ans					Hommes	Femmes	Ensemble
	Garçons	Filles	17 ans	18-25 ans	26-44 ans	45-64 ans	65-75 ans			
Cannabis	15	6,3	10,8	8,7	2,5	0,2	-	3,7	1	2,3
Alcool	17,7	6,1	12	8,9	13,6	29,8	45,1	33,4	12,1	22,5
Tabac	33,6	32,3	33	36,2	33,5	21,6	7,9	30,3	22,9	26,5

Expérimentations de tabac, d'alcool, de cannabis suivant le sexe et l'âge (%)

		Garçons		Filles	Sex ratio	Ensemble
		11 ans	13 ans	15 ans	1 et 2	
Alcool	11 ans	64	54	1,2***	59	
	13 ans	74	71	1,0 ns	72	
	15 ans	84	83	1,0 ns	84	
Tabac	11 ans	10	5	1,9***	8	
	13 ans	30	29	1,1 ns	29	
	15 ans	52	57	0,9*	55	
Ivresse	11 ans	9	4	2,3***	6	
	13 ans	17	14	1,2 ns	16	
	15 ans	44	38	1,2**	41	
Cannabis	11 ans	1	1	2 ns	1	
	13 ans	5	4	1,3 ns	5	
	15 ans	30	25	1,2*	28	

Lecture : *, **, *** et ns : test du chi-2 pour la comparaison des sexes, significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 et non significatif. Ratio 1 et 2 : rapport des niveaux entre générations. Source : HBSC 2006, exploitation OFDT

Ce document présente les **principaux indicateurs disponibles sur les addictions en Bourgogne et dans la Nièvre**. Ils sont tirés de la réalisation CIRDD-ORS Bourgogne intitulée Les addictions en Bourgogne.

Les points particuliers :

- La hausse du tabagisme quotidien chez les jeunes
- La surmortalité générale et prématurée par cancer du poumon et par cardiopathies ischémiques chez les hommes
- La surmortalité par cardiopathies ischémiques chez les femmes
- La hausse de la mortalité par cancer du poumon chez les hommes et chez les femmes
- 17% des hommes et 3% des femmes de la région présenteraient un risque d'alcoolisation excessive et/ou de dépendance à l'alcool
- L'usage d'alcool chez les jeunes
- La surmortalité masculine par cirrhose (+32%) et psychose (+76%)
- La surmortalité féminine par cirrhose (+72%)
- L'usage régulier de cannabis chez les jeunes
- La consommation de tranquillisants, antidépresseurs et somnifères des adultes et des jeunes filles
- L'expérimentation d'ecstasy chez les jeunes
- Les niveaux élevés de quantités de méthadone délivrées



TABAC

Consommation



Adultes

En 2005, la proportion de fumeurs en Bourgogne est proche de la moyenne nationale : 34% des hommes et 28% des femmes bourguignonnes de 18-75 ans déclarent fumer, ne serait-ce que de temps en temps¹ .



Jeunes²

En 2005, le tabagisme quotidien à 17 ans concerne 40% des jeunes en Bourgogne. Ce taux est bien supérieur à la moyenne nationale et en hausse par rapport à 2002-2003.

Prise en charge et conséquences sanitaires

Décès liés au tabagisme dans la Nièvre : **450 décès par an**, dont 22% surviennent avant l'âge de 65 ans (qualifiés de "prématurés").

La Nièvre se distingue par une surmortalité générale et prématurée par cancer du poumon et par cardiopathies ischémiques chez les hommes. Les femmes présentent une sous-mortalité par bronchite chronique, mais **une surmortalité par cardiopathies ischémiques**, par rapport à la moyenne nationale.

Le taux de mortalité associé au tabagisme a globalement diminué depuis 25 ans, dans la Nièvre. Cependant **le fait marquant de ces deux dernières décennies est l'augmentation de la mortalité par cancer du poumon chez les hommes et chez les femmes**, celle des femmes restant toutefois bien inférieure à celle des hommes³.

Conséquences judiciaires

En 2006, les Douanes ont saisi lors de 24 constatations, 57 kg de tabac sur le territoire bourguignon⁴. Il peut s'agir d'une découverte de tabac au cours d'une saisie d'autres produits ou d'une saisie ciblée.

Offre

Dans la Nièvre, on compte 102 débits de tabac pour 100 000 habitants de 16 ans ou plus⁴ (taux supérieur à la moyenne régionale et nationale).

Concernant les ventes, **la Nièvre se distingue de la région et du reste de la France par un niveau élevé** (1 043 cigarettes par habitant). Ce taux est **le plus élevé** de la région⁵.

La tendance à la baisse est toutefois identique dans les 4 départements bourguignons, avec une légère reprise depuis 2004.



ALCOOL

Consommation



Adultes¹

Les usages d'alcool des bourguignons sont **proches de la moyenne nationale**. Évalués à partir du questionnaire DETA, les usages à risque des Bourguignons âgés de 18 à 75 ans ne se distinguent pas significativement de la moyenne nationale. Ainsi 17% des hommes et 3% des femmes de la région présenteraient un risque d'alcoolisation excessive et/ou de dépendance à l'alcool.

Jeunes

Par rapport au reste de la France, **les jeunes bourguignons déclarent davantage un usage régulier d'alcool** (16% contre 12% au niveau national) ainsi que des ivresses répétées (30% contre 26%)².



Les jeunes bourguignons sont plus nombreux à déclarer avoir conduit un véhicule après avoir bu plus d'un verre d'alcool, au cours de l'année (16% contre 12,2% au niveau national). Ils se caractérisent également par une consommation plus fréquente de vin que la moyenne nationale⁶.

Prise en charge et conséquences sanitaires

Près de **1 200 personnes ayant un problème avec l'alcool** sont venues consulter dans les centres de cure ambulatoire en alcoologie (CCAA) de la Nièvre en 2006, soit 8,5 personnes pour 1 000 habitants de 20 à 70 ans (taux le plus élevé de la région et supérieur à la moyenne nationale qui est de 3,2)⁷.

Le département présente des taux bien supérieurs aux taux régionaux et nationaux.

Dans la Nièvre, on observe en moyenne plus de **120 décès annuels** directement associés à la consommation d'alcool, dont plus de la moitié surviennent avant l'âge de 65 ans (moyenne annuelle 2003-2005).

La mortalité directement associée à la consommation d'alcool diminue depuis plus de vingt ans, pour les hommes comme pour les femmes. **Cependant, le département se caractérise par une surmortalité masculine par cirrhose (+32%) et psychose (+76%), et une surmortalité féminine par cirrhose (+72%)** par rapport à la moyenne nationale³.

En 2005, **390 patients ont été hospitalisés** en soins de courte durée liés à l'alcool dans la Nièvre⁸.

En 2008, la préfecture a constaté **27 accidents corporels avec alcool**, dont 10 mortels, sur les routes de la Nièvre. Le nombre d'accidents corporels avec alcool est nettement à la baisse depuis 2005. Dans le département, cette même année, l'alcool était présent dans 12% des accidents corporels et dans 38,5% des accidents mortels. Depuis 2002, c'est le département bourguignon qui présente la plus grande proportion d'accidents mortels avec alcool parmi le total des accidents mortels (excepté pour 2007)¹⁷.

Conséquences judiciaires

En 2007 on a constaté dans la Nièvre :

- **300 interpellations pour ivresse manifeste** sur la voie publique (soit 21,6 pour 10 000 habitants de 20 à 70 ans). Le département enregistre, en 2007, des taux légèrement inférieurs à ceux de la région et de la métropole¹⁰.

En 2008 :

- plus de 63 000 dépistages de l'alcoolémie pratiqués, dont 2,4% positifs⁹.

En 2006, les Douanes ont saisi 16 934 litres d'alcool lors de 6 constatations sur le territoire bourguignon⁴.

Offre

En 2002, la Nièvre comptait 281 débits de boissons pour 100 000 habitants de 15 ans et plus. **Ce taux est inférieur** à la moyenne régionale (357) et à la moyenne nationale (309)⁴.



CANNABIS

Consommation

Adultes

Les usages de cannabis des adultes bourguignons sont **inférieurs à ceux observés au niveau national**. Parmi les 15-64 ans, 2% sont des consommateurs réguliers¹.

Jeunes

En Bourgogne, 51% des jeunes de 17 ans ont expérimenté le cannabis et ils sont 13% à en consommer régulièrement². L'usage régulier apparaît supérieur à celui observé sur l'ensemble du territoire métropolitain.



Prise en charge et conséquences sanitaires

Le cannabis, produit illicite le plus consommé, est facteur de risque d'accidents. Sa consommation chronique peut induire une humeur dépressive, des troubles intellectuels et la désocialisation. Il a des conséquences respiratoires et cardiovasculaires, indépendantes mais voisines de celles du tabac, avec lequel il est souvent fumé. En 2006, **71 personnes (consommateurs et entourage) ont fréquenté les consultations cannabis de la Nièvre.**

Conséquences judiciaires

Les taux d'interpellation pour usages de cannabis dans la Nièvre n'ont cessé de diminuer de 1997 à 2006, pour augmenter en 2007, comme c'est le cas au niveau national. Les taux du département sont inférieurs aux niveaux régional et national.

Le département de la Nièvre est le département bourguignon qui enregistre le moins d'interpellations d'usagers-revendeurs et de trafiquants¹¹.



AUTRES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Consommation

Adultes

Parmi les 18-64 ans, 1% des Bourguignons a expérimenté l'ecstasy et 2% la cocaïne¹. La consommation de tranquillisants, antidépresseurs et somnifères (probablement en majorité sur prescription médicale) est fréquente (respectivement 8,3%, 7,9% et 5,3% chez les adultes de 18-64 ans dans l'année, en région)¹.

Jeunes²

Parmi les jeunes bourguignons, 5% ont expérimenté l'ecstasy et 2% la cocaïne. L'expérimentation de produits illicites autres que le cannabis est proche de la moyenne nationale, **à l'exception de l'ecstasy qui s'avère plus expérimenté dans la région** (3,5% au niveau national).

En Bourgogne, **l'expérimentation de médicaments psychotropes est fréquente chez les jeunes filles de 17 ans** : 31% en ont déjà consommé.



Prise en charge et conséquences sanitaires

Les surdoses aux produits illicites sont devenues rarissimes depuis la politique de réduction des risques (**entre 0 à 1 par an ces dernières années dans la Nièvre**)¹². La proportion de maladies infectieuses chroniques (VIH/virus de l'hépatite C) diminue parmi les personnes toxicomanes depuis les années 90. La prévalence de l'hépatite C reste cependant élevée (estimée à 23% pour les toxicomanes pris en charge dans des établissements sanitaires et 28% dans les établissements spécialisés, en Bourgogne)¹³.

De 1997 à 2003, les taux de recours au système médico-social dans la Nièvre n'ont cessé d'augmenter (multipliés par 10). La Nièvre enregistre, en 2003, un taux supérieur à la moyenne régionale et nationale¹⁴.

De 2000 à 2007, les ventes de Stéribox® dans le département sont à peu près stables. Le niveau des ventes dans la Nièvre est **bien plus faible qu'au niveau national**¹⁴.

Dans le département, en 2008, près de **24 900 seringues ont été échangées**, soit 55 pour 100 habitants de 20 à 39 ans¹⁶. Ce chiffre est **en augmentation depuis 2002**.

Comme au niveau national, **les quantités de Subutex® délivrées dans la Nièvre ont régulièrement augmenté de 2000 à 2006 et ont diminué en 2007**. Le département présente des taux inférieurs au niveau national et relativement proches de la moyenne régionale¹⁵.

Les quantités de Méthadone délivrées ont particulièrement augmenté dans la Nièvre depuis 2000. A partir de 2004, le département présente des **taux bien supérieurs à la moyenne nationale** : 39,7 flacons délivrés pour 100 personnes de 20 à 39 ans en France contre 103,6 dans la Nièvre¹⁵.

Conséquences judiciaires

Les taux d'interpellation des usagers d'héroïne, de cocaïne et d'ecstasy (pour 10 000 habitants de 20 à 39 ans) dans la Nièvre sont relativement stables de 1997 à 2007. Ils sont bien inférieurs aux niveaux régional et national.

Le département de la Nièvre est le département bourguignon qui enregistre le moins d'interpellations d'usagers-revendeurs et de trafiquants¹².



REPERES METHODOLOGIQUES

Sources utilisées

- 1 Baromètre Santé 2005, INPES, exploitation ORS Bourgogne
- 2 ESCAPAD 2005, Enquête sur la santé et les consommations lors de la journée d'appel et de préparation à la défense (Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)/Direction centrale du service national (DCSN))
- 3 Inserm CépiDC, Insee, exploitation FNORS, 2003-2005
- 4 Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Direction Régionale des Douanes de Bourgogne
- 5 Centre de Documentation et d'Information sur le Tabac, Insee
- 6 INPES, OFDT, Atlas régional des consommations d'alcool, 2005
- 7 Indicateurs ILIAD, OFDT, Direction générale de la santé, ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Rapports d'activité des Centres de cure ambulatoire en alcoologie, 2006
- 8 Agence Technique de l'Information sur l'Hospitalisation (PMSI) 2005, exploitation ORS
- 9 Préfecture de la Nièvre (zone police et gendarmerie), exploitation CIRDD, 2008
- 10 Indicateurs ILIAD, OFDT, Direction Générale de la Police nationale, Direction Générale de la Gendarmerie Nationale, 2007
- 11 SIMCCA, OFDT, mars 2005 à septembre 2007
- 12 Office Central pour la Répression du Trafic Illicite des Stupéfiants, 1997-2007
- 13 FNORS, Scores Santé
- 14 DREES, Enquête du mois de novembre sur la prise en charge des toxicomanes dans les structures médicosociales (recours recensés durant le mois de novembre et suivant le département de domicile des usagers), 2003
- 15 Indicateurs ILIAD, OFDT, SIAMOIS (Système d'information sur l'accessibilité au matériel officinal d'injection stérile). InVS, 2000-2007
- 16 Rapports d'activités CCAA exploitation CIRDD, 2008
- 17 DDE Nièvre 2008

Définitions

Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie

Usage au cours de l'année : une consommation au moins au cours de l'année ; pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer ne serait ce que de temps en temps

Usage régulier : au moins trois consommations d'alcool dans la semaine ; tabagisme quotidien ; usage de somnifères ou tranquillisants dans la semaine ; dix consommations de cannabis dans le mois

Usage quotidien : au moins une fois par jour

Ivresse répétée : désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois

Binge drinking : consommation de cinq verres d'alcool ou plus, en une seule occasion



Rédaction : CIRDD Bourgogne

30 boulevard de Strasbourg - 21000 Dijon - Tél. : 03 80 68 27 21 -

Fax : 03 80 68 27 20 - contact@cirddbουργogne.fr - <http://www.cirddbουργogne.fr>